

Gesetz = Sammlung

für die

Königlichen Preussischen Staaten.

— No. 12. —

(No. 1251.) Convention de Cartel, signée par les Plénipotentiaires de Sa Majesté le Roi de Prusse, et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, le $\frac{17}{29}$. Mars 1830.

*Au nom de la Très-Sainte
et indivisible Trinité!*

La Convention de Cartel conclue le $\frac{13}{25}$. Mai 1816. entre Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, venant d'expirer, quelques-unes de ses dispositions ayant été reconnues susceptibles de recevoir plus de développemens et de précision, et d'autres ayant cessé d'être applicables aux rapports existans, Leurs Majestés ont jugé utile et convenable de conclure une nouvelle Convention de Cartel et ont à cet effet nommé des Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse, le Sieur *Chrétien Gonthier*, Comte de *Bernstorff*, Son Ministre d'Etat, du Cabinet et des affaires

Jahrgang 1830. — (No. 1251.)

(No. 1251.) Kartel-Konvention, unterzeichnet von den Bevollmächtigten Sr. Majestät des Königs von Preußen und Sr. Majestät des Kaisers von Rußland, Königs von Polen, am $\frac{17}{29}$ ten März 1830.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit!

Nachdem die zwischen Sr. Majestät dem Könige von Preußen und Sr. Majestät dem Kaiser von Rußland, König von Polen, unterm $\frac{13}{25}$ ten Mai 1816. abgeschlossene Kartel-Konvention abgelaufen ist, einige ihrer Bestimmungen einer näheren Erläuterung und größeren Bestimmtheit fähig erachtet worden sind und andere aufgehört haben auf die gegenwärtigen Verhältnisse anwendbar zu seyn; so haben Ihre Majestäten es nützlich und angemessen gefunden, eine neue Kartel-Konvention abzuschließen, und zu diesem Behufe zu ihren Bevollmächtigten ernannt, nämlich:

Se. Majestät der König von Preußen, den Grafen *Christian Günther von Bernstorff*, Ihren Staats-Kabinetss- und der auswärtigen An-

D

(Ausgegeben zu Berlin den 1sten Juli 1830.)

étrangères, Chevalier des grands ordres de l'Aigle noire et de l'Aigle rouge de Prusse, de ceux de St. André, de St. Alexandre-Nevski et de Ste. Anne de la première classe de Russie, et de celui de l'Aigle blanche de Pologne, Grand-Croix de l'ordre Royal de St. Etienne de Hongrie, Grand-Cordon de la légion d'honneur de France, Grand-Collier de l'ordre de la Toison d'or et Grand-Croix de l'ordre de Charles III. d'Espagne, Chevalier de l'ordre de l'Eléphant et Grand-Croix de l'ordre de Dannebrog de Danemarck, Grand-Croix de l'ordre de St. Ferdinand et du Mérite de Sicile, Chevalier de l'ordre suprême de l'Annonciade de Sardaigne, Grand-Croix des ordres de Guelphe d'Hanovre, de la couronne de Wurtemberg, du Lion d'or de la Hesse Electorale et du Mérite de la Hesse Grand-Ducale, de ceux de la Fidélité et de Zaehringue de Bade, et du Faucon blanc de Saxe-Weimar,

et

Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne, le Sieur *David Comte d'Alopeus*, Son Conseiller privé actuel et Chambellan actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi de Prusse, Chevalier des ordres de St. Alexandre-Nevsky, de St. Vladimir de la première, et de Ste. Anne de la première classe, de celui de l'Aigle blanche de Pologne et Grand-Croix de la légion d'honneur de France;

gelegenheiten Minister, Ritter des Preussischen großen schwarzen und rothen Adler-Ordens, des Russischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky- und St. Annen-Ordens 1ster Klasse, so wie des Polnischen weißen Adler-Ordens, Großkreuz des Königlich-Ungarischen St. Stephan-Ordens und der Französischen Ehrenlegion, Ritter des Spanischen Ordens vom goldenen Bließ und Großkreuz des Spanischen Ordens Karls des III., Ritter des Dänischen Elephantenordens und Großkreuz des Dänischen Dannebrog-Ordens, wie auch des Sicilianischen St. Ferdinands- und Verdienst-Ordens, Ritter des Sardinischen hohen Annunciaden-Ordens, Großkreuz des Hannoverschen Guelfen-Ordens, des Ordens der Württembergischen Krone, des Kurfürstlich-Hessischen goldenen Löwen-Ordens und des Großherzoglich-Hessischen Verdienst-Ordens, der Badischen Orden der Treue und des Jähringer Löwen, so wie des Sachsen-Weimarschen weißen Falken-Ordens;

und

Se. Majestät der Kaiser von Rußland, König von Polen, den Grafen David von Alopeus, Ihren Wirklichen Geheimen Rath und Wirklichen Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Sr. Majestät dem Könige von Preußen, Ritter des St. Alexander-Newsky, St. Vladimir und St. Annen-Ordens erster Klasse, des Polnischen weißen Adler-Ordens und Großkreuz der französischen Ehrenlegion;

lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont conclu et signé la Convention de Cartel dont la teneur suit ici mot à mot.

Article 1.

La présente Convention, qui sera mise en exécution à dater du jour de sa ratification, s'appliquera :

- a) à tous les individus qui désertent le service actif des armées respectives, ainsi qu'aux effets militaires qu'ils auront emportés, comme chevaux, harnois, armes, habillemens;
- b) aux individus, qui n'ont obtenu de congé qu'à condition de se présenter au premier appel pour rentrer au service actif, et qui en conséquence appartiennent à la réserve;
- c) à tous les individus qui, selon les lois de l'Etat qu'ils ont quitté avec ou sans l'intention d'y rentrer, sont sujets, ne fut-ce que dans la suite, au service militaire;
- d) aux individus, qui, ayant commis des crimes dans l'un des deux Etats, se sont enfuis sur le territoire de l'autre, pour se soustraire aux poursuites de la justice et à la peine qu'ils ont encourue.

Article 2.

Si les individus mentionnés à l'article précédent sous la lettre a., sont saisis en uniforme, si l'on trouve sur
(No. 1251.)

welche, nach Auswechselung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten, diejenige Kartel-Konvention abgeschlossen und unterzeichnet haben, deren wörtlicher Inhalt folgendermaßen lautet.

Artikel 1.

Die gegenwärtige, von dem Tage ihrer Ratifikation an in Kraft tretende Konvention erstreckt sich

- a) auf alle aus dem aktiven Dienste der beiderseitigen Armeen desertirten Individuen und die von ihnen mitgenommenen Militair-Effekten, als Pferde, Reitzzeug, Armatur- und Montirungs-Stücke;
- b) auf die aus dem aktiven Dienste, unter Vorbehalt ihrer Verpflichtung zu demselben, beurlaubten, mithin zur Kriegsbefehle gehörigen Individuen;
- c) auf alle, nach den Gesetzen des Staats, welchen sie mit oder ohne Absicht der Rückkehr verlassen haben, wenn auch erst für die Folge, zum Militairdienste verpflichteten Individuen;
- d) auf diejenigen Individuen, welche, nachdem sie in einem der beiden Staaten ein Verbrechen begangen, sich der Untersuchung und Bestrafung desselben durch die Flucht auf das Gebiet des andern Staats zu entziehen gewußt haben.

Artikel 2.

Die im vorstehenden Artikel unter a. bezeichneten Individuen sind, wenn sie in militairischer Bekleidung, oder mit andern

eux d'autres objets appartenant à l'équipement militaire, ou, en général, s'il est hors de doute qu'ils ont déserté le service actif de l'autre Etat; ils seront sur le champ et sans réquisition préalable de cet Etat, arrêtés et conduits avec les effets militaires trouvés sur eux, à la frontière qui sépare les deux Etats, pour y être remis à l'autorité respective chargée de les recevoir. Quant aux individus, dont la désertion n'est pas manifeste, mais devient probable par suite de leur propre déclaration ou de circonstances particulières, les autorités militaires ou civiles, qui auront eu connaissance du séjour d'un pareil individu, prendront aussitôt les mesures nécessaires pour empêcher son évasion. Elles feront ensuite dresser un procès-verbal à ce sujet et le communiqueront à l'autorité militaire provinciale de l'autre Etat, qui alors déclarera si le prévenu a effectivement déserté ou non, sur quoi, dans le cas de l'affirmative, le déserteur lui sera délivré de la manière sus-indiquée.

Les individus mentionnés à l'article précédent lettres b. et c., ne seront arrêtés et restitués qu'à la suite d'une réquisition expresse, qui, dans chaque cas spécial, sera faite par l'autorité compétente de l'Etat auquel ils appartiennent.

Article 3.

L'extradition des individus, appartenant aux classes a., b. et c. de

Gegenständen der militairischen Ausrüstung betroffen werden, oder wenn überhaupt darüber, daß sie aus dem aktiven Dienste des andern Staats entwichen sind, kein Zweifel obwaltet, sofort, ohne daß es dazu einer vorgängigen Requisition Seitens dieses Staats bedarf, zu verhaften, und mit den bei ihnen gefundenen Militair-Effekten zur Grenze, welche beide Staaten trennt, zu transportiren, um daselbst an die zu ihrer Empfangnahme beauftragte jenseitige Behörde abgeliefert zu werden. Bei denjenigen Individuen, deren Desertion nicht offenbar, sondern in Folge besonderer Umstände oder ihrer eigenen Aussagen nur wahrscheinlich ist, muß von den Militair- oder Civilbehörden, welche von ihrem Aufenthalte Kenntniß erhalten haben, sofort für ihre Sicherstellung gesorgt werden. Demnächst haben sie darüber ein Protokoll aufnehmen zu lassen, und solches der jenseitigen Provinzial-Militairbehörde mitzutheilen, welche hierauf zu erklären hat, ob das bezeichnete Individuum wirklich desertirt ist oder nicht, welchemnächst, im Bejahungsfalle der Deserteur ihr auf die oben erwähnte Weise auszuliefern ist.

Was die im vorigen Artikel unter b. und c. bezeichneten Individuen betrifft, so findet deren Verhaftung und Auslieferung nicht anders Statt, als in Folge einer jedesmaligen ausdrücklichen Requisition von Seiten der kompetenten Behörde desjenigen Staats, welchem sie angehören.

Artikel 3.

Die Auslieferung der zu den Klassen a. b. und c. des Artikels 1. gehörigen

l'article 1., n'aura cependant pas lieu si avant de s'être rendus dans l'Etat qu'ils ont quitté en dernier lieu ou avant d'y avoir pris service, ils ont été sujets de l'Etat où ils se sont retirés lors de leur désertion, et que les rapports, qui proviennent pour eux de cette qualité, n'ont pas été annullés suivant les formes prescrites par les lois de cet Etat. Mais même dans ce cas on rendra les chevaux et effets militaires, que ces individus auraient emmenés avec eux en désertant.

De même, si un individu appartenant à ces trois classes s'est rendu coupable de quelque délit dans l'Etat où il s'est retiré, son extradition pourra être refusée jusqu'à ce qu'il ait subi la peine, que lui infligent les lois de cet Etat.

Enfin, dans le cas, où, suivant la teneur de l'article 2., l'arrestation et l'extradition d'un individu n'auront lieu qu'à la suite d'une réquisition, si, depuis l'époque de la désertion ou de l'évasion de cet individu, il s'est écoulé l'espace de cinq ans, celui des deux Etats, auquel serait adressé une réquisition pour le réclamer, ne sera pas tenu d'y satisfaire.

Article 4.

Les communications qui, d'après l'article 2. auront lieu par rapport aux individus soupçonnés d'avoir déserté le service de l'une des Hautes Parties contractantes, seront adressées de la part de la Prusse au Commandant en

(No. 1251.)

Individuen wird jedoch nicht Statt finden, wenn dieselben, ehe sie sich in den zuletzt von ihnen verlassenen Staat begeben oder daselbst Dienste genommen hatten, Unterthanen desjenigen Staats waren, wohin sie sich bei ihrer Entweichung geflüchtet haben, und diejenigen Verhältnisse, welche für sie aus dieser Eigenschaft entspringen, nicht nach den in diesem Staate geltenden gesetzlichen Vorschriften aufgelöst worden sind. Doch werden, selbst in diesem Falle, die von solchen Individuen bei ihrer Entweichung mitgenommenen Pferde und Militair-Effekten zurückgegeben.

Eben so kann die Auslieferung eines zu diesen 3 Klassen gehörigen Individuums, wenn dasselbe sich in dem Staate, wohin es entwichen ist, ein Verbrechen oder Vergehen hat zu Schulden kommen lassen, bis zur Abbüßung der nach den Gesetzen dieses Staats dafür verwirkten Strafe verweigert werden.

In den Fällen endlich, wo, nach Inhalt des Artikels 2., die Verhaftung und Auslieferung eines Individuums nur in Folge vorheriger Requisition geschieht, ist, wenn seit der Desertion oder dem Austritte desselben bereits ein Zeitraum von fünf Jahren verstrichen seyn sollte, der requirirte Theil nicht verpflichtet, der an ihn ergehenden Auslieferungs-Requisition Folge zu leisten.

Artikel 4.

Die im Artikel 2. vorgeschriebenen Mittheilungen wegen der der Desertion aus dem Dienste der jenseitigen Macht Verdächtigen, werden Königl. Preussischer Seits an den Commandirenden en Chef, und an die der Auslieferung der Deser-

chef et aux officiers préposés à l'extradition des déserteurs, et de la part de la Russie et de la Pologne au Général commandant dans la province Prussienne la plus proche; les réquisitions relatives aux individus mentionnés à l'article 1., sous les lettres b. et c., s'adresseront de la part de la Prusse aux autorités militaires et civiles de Russie ou de Pologne les plus à proximité, et de la part de la Russie et de la Pologne, à la régence provinciale prussienne la plus à portée.

Article 5.

Comme il pourrait arriver qu'un individu, avant sa désertion du service de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes, eût déserté des troupes d'un autre Souverain, ou d'un autre Etat, avec lequel l'une des Hautes Parties contractantes aurait conclu une Convention de cartel, le déserteur n'en sera pas moins rendu à l'armée, qu'il aura désertée en dernier lieu.

Article 6.

Il est expressément défendu aux autorités militaires et civiles respectives d'engager au service militaire ou civil de leur Souverain un individu, dont la désertion du service actif de l'autre Etat n'est pas douteuse ou ne serait même que probable. Elles ne laisseront passer aux frontières ni aucun sous-officier, ni aucun soldat de l'armée de l'Etat limitrophe, à moins qu'il ne soit muni d'un passeport

teure vorgesezten Offiziere, Kaiserlich-Russischer oder Königlich-Polnischer Seits aber an das Generalkommando der nächsten Preussischen Provinz gerichtet; wegen die Requisitionen, welche sich auf Individuen der im Artikel 1. unter b. und c. erwähnten Klassen beziehen, Königlich-Preussischer Seits an die nächsten Russischen oder Polnischen Militair- und Zivilbehörden, und Kaiserlich-Russischer oder Königlich-Polnischer Seits an die nächste Preussische Provinzial-Regierung zu richten sind.

Artikel 5.

Da der Fall eintreten könnte, daß ein Individuum, bevor es aus dem Dienste des einen oder des andern der hohen kontrahirenden Theile entwichen ist, schon von den Truppen eines andern Souverains oder eines andern Staats, mit welchem einer der hohen kontrahirenden Theile eine Kartelkonvention geschlossen hat, desertirt wäre, so soll gleichwohl ein solcher Ueberläufer derjenigen Armee ausgeliefert werden, von welcher er zuletzt desertirt ist.

Artikel 6.

Den beiderseitigen Militair- und Zivilbehörden ist ausdrücklich untersagt, ein Individuum, dessen Desertion aus dem jenseitigen aktiven Dienste als gewiß oder selbst nur als wahrscheinlich anzunehmen ist, in den Militair- oder Zivildienst ihres Souverains aufzunehmen; auch dürfen sie keine Unteroffiziere oder Soldaten der jenseitigen Armee auf der Grenze durchgehen lassen, wenn sie nicht mit einem Passe oder Abschiede von dem Chef oder

ou d'une cartouche du Chef ou du Commandant du corp auquel il prétend appartenir.

Tout individu qui, sans pouvoir se légitimer au moyen d'un pareil passeport ou d'une cartouche, sera découvert par ces autorités ou leur sera dénoncé par leurs subalternes, et que des signes extérieurs ou d'autres circonstances rendront suspect d'appartenir aux troupes de l'autre Etat, sera sur le champ arrêté, avec tous les effets qu'on trouvera sur lui; on lui fera subir un interrogatoire et il sera procédé ensuite conformément aux dispositions de l'article 2.

Article 7.

Les Hautes Parties contractantes feront tenir la main à ce qu'il soit satisfait promptement et loyalement aux réquisitions qui devront être adressées à Leurs autorités, concernant les individus des classes b. et c. de l'article 1. Si ces individus devoient avoir été engagés au service de l'Etat sur le territoire duquel ils se trouvent, cette circonstance n'influera en rien sur les obligations mutuelles résultant du présent article.

Article 8.

S'il s'élevait des doutes sur l'exactitude de telle ou telle circonstance, rapportée dans le réquisitoire, ces doutes ne pourront, les cas mentionnés à l'article 3. exceptés, motiver un refus d'extradition.

Kommandeur des Truppentheils, dem sie anzugehören vorgeben, versehen sind.

Jedes ohne einen solchen Paß oder Abschied von ihnen betroffene oder von ihren Untergebenen ihnen angezeigte Individuum, welches in Folge äußerer Merkmale oder sonstiger Umstände den Truppen des andern Staats anzugehören verdächtig ist, haben sie, mit sämtlichen bei ihm befindlichen Effekten, sofort zu verhaften, und zu Protokoll vernehmen zu lassen, welchemnächst nach den im Artikel 2. enthaltenen Bestimmungen zu verfahren ist.

Artikel 7.

Die hohen kontrahirenden Theile werden darauf halten, daß den an ihre Behörden zu richtenden, die Individuen der Klassen b. und c. des Artikels 1. betreffenden Requisitionen schnell und ohne Rückhalt genügt werde. Auch soll eine etwa inzwischen Statt gefundene Einstellung solcher Individuen in den Dienst der Macht, auf deren Gebiete sie sich befinden, auf die aus dem gegenwärtigen Artikel entspringenden gegenseitigen Verpflichtungen von keinem Einflusse seyn.

Artikel 8.

Sollten über die Richtigkeit irgend eines in dem Requisitions-Schreiben angeführten Umstandes Zweifel entstehen, so können diese, die im Artikel 3. erwähnten Fälle ausgenommen, eine Verweigerung der Auslieferung nicht begründen.

Article 9

Non seulement l'extradition d'un déserteur ou d'un individu sujet au service militaire devra toujours et sans exception être accompagnée d'un procès-verbal, qui aura été dressé relativement aux causes et aux circonstances de son arrestation, mais encore, s'il appartient à la catégorie de ceux qui d'après l'article 2., doivent être livrés d'office, les effets militaires qui auront servi à faire découvrir sa désertion, seront de suite restitués avec lui. Que si, au contraire, l'individu appartient à la classe de ceux, qui ne sont livrés qu'à la suite d'une communication préalable entre les autorités militaires respectives, ou d'un réquisitoire spécial, alors, afin de lever toute espèce de doute que son extradition ne soit conforme aux principes établis dans la présente Convention, le réquisitoire qui le concerne sera toujours produit en original lors de l'extradition.

Article 10.

Les places frontières fixées jusqu'ici pour l'extradition régulière des déserteurs et autres individus, continueront à servir pour le même objet aussi longtemps que les autorités respectives ne conviendront pas d'un changement à cet égard. Les fonctionnaires chargés dans ces endroits de recevoir les individus qui devront être livrés, seront, suivant que ces fonctionnaires appartiennent à l'état militaire ou à l'état civil, dénommés par l'autorité militaire ou civile compétente, à celle de l'autre Etat.

Artikel 9.

Bei der Auslieferung eines Deserteurs oder Militairpflichtigen ist jederzeit und ohne Ausnahme nicht allein das bei seiner Verhaftung über die Veranlassung und Umstände desselben aufgenommene Protokoll, sondern es sind auch, wenn derselbe zur Klasse der nach Artikel 2. von Amtswegen Auszuliefernden gehört, die Militair-Effekten, durch welche seine Desertion sich ergeben hat, sofort mit zu überliefern. Gehört er dagegen zu den erst nach vorheriger Kommunikation mit den respektiven Militairbehörden oder in Folge einer besonderen Requisition auszuliefernden Individuen, so ist bei seiner Auslieferung, um jeden Zweifel darüber zu beseitigen, daß dieselbe den im gegenwärtigen Vertrage bestimmten Grundsätzen gemäß sey, allemal das Original des ihn betreffenden Requisitions-Schreibens vorzuzeigen.

Artikel 10.

Die gegenwärtig zur ordnungsmäßigen Auslieferung bestimmten Grenz-Orte werden auch ferner, und zwar so lange zu diesem Zwecke beibehalten, als die beiderseitigen Behörden nicht etwa über eine Abänderung in dieser Beziehung sich vereinbaren. Die an diesen Orten mit dem Auslieferungsgeschäft beauftragten Beamten sind, je nachdem sie zum Militair- oder Zivilstande gehören, von Seiten der betreffenden Militair- oder Civilbehörde der jenseitigen namhaft zu machen.

Article 11.

Pour tout déserteur ou individu sujet au service militaire, les frais d'entretien seront acquittés à raison de deux gros courant de Prusse ou de quinze gros de Pologne par jour, à compter du jour où il aura été arrêté pour être livré soit d'office, soit par suite d'une réquisition. Si le déserteur a pris avec lui un cheval de service, il sera bonifié pour ce dernier par jour et à compter de l'époque susindiquée, deux metzes d'avoine et huit livres de foin avec la paille nécessaire, et ces fourrages seront payés chaque fois selon le prix courant du marché de la ville la plus proche.

La restitution du déserteur se fera au plus tard huit jours après son arrestation, laquelle aura lieu dès qu'on l'aura découvert; les frais de son entretien ne seront rétribués de part et d'autre que pour le même terme de huit jours, à moins que l'éloignement du lieu où le déserteur aura été arrêté ou d'autres circonstances bien constatées, ne retardent nécessairement au de là de ce terme son extradition aux autorités compétentes. Si par suite de maladie du transfuge, il aurait été reçu dans un hôpital, les frais qui en résulteront seront acquittés par le Gouvernement réclamant à raison de vingt et un gros de Pologne par jour pour tout le tems pendant lequel son état de santé l'aura retenu dans l'hôpital.

Jahrgang 1830. — (No. 1251.)

Artikel 11.

An Unterhaltungskosten werden für jeden Deserteur oder Militairpflichtigen, von dem Tage an, wo er, zum Zwecke seiner von Amtswegen oder auf Requisition zu bewirkenden Auslieferung verhaftet worden ist, Zwei Groschen Preuß. Courant oder Fünfzehn Groschen Polnisch täglich vergütet. Hat der Deserteur ein Dienstpferd mit sich genommen, so werden, von dem eben gedachten Zeitpunkte ab täglich, auf dasselbe zwei Metzen Hafer und acht Pfund Heu, nebst dem nöthigen Stroh, gutgethan, und diese Fourage wird nach den jedesmaligen Marktpreisen der nächsten Stadt bezahlt.

Die Auslieferung des Deserteurs wird spätestens acht Tage nach seiner bei dessen Entdeckung sofort Statt findenden Verhaftung erfolgen, und die Kosten für seinen Unterhalt sollen auch gegenseitig nur für den Zeitraum von acht Tagen erstattet werden, es sey denn, daß seine Auslieferung an die betreffenden Behörden, wegen der Entfernung des Ortes, wo derselbe ergriffen worden, oder wegen anderer hinreichend nachgewiesener Umstände, über jenen Zeitraum hinaus verzögert werden müßte. Ist der Ueberläufer Krankheit halber in ein Hospital aufgenommen worden, so werden die desfalligen Kosten von dem reklamirenden Gouvernement mit ein und zwanzig Groschen Polnisch täglich für die ganze Zeit seines Aufenthalts daselbst erstattet.

¶

Article 12.

Celui qui découvrira un déserteur, quelle que soit l'espèce de troupes dont celui-ci fasse partie, ou bien un individu sujet au service militaire et réclamé, de sorte que ce déserteur ou cet individu puisse sur le champ être arrêté, obtiendra comme récompense de la part de l'Etat, auquel se fera l'extradition, la somme de vingt-sept florins de Pologne. Si l'on découvre en même tems le cheval de service emmené par lui et que le cheval est rendu à l'Etat auquel il appartient, cette récompense sera portée à quarante - cinq florins de Pologne.

Article 13.

Afin de pouvoir acquitter sans délai cette récompense ainsi que les frais d'entretien mentionnés à l'article 11., lesquels dans aucun cas ne pourront être augmentés, les Hautes Parties contractantes feront déposer chez les fonctionnaires, chargés dans les places frontières, désignées pour cet effet, de la réception des déserteurs, une certaine somme d'argent, au moyen de laquelle ils payeront, lors de l'extradition faite à eux du déserteur ou de l'individu sujet au service militaire, ainsi que du cheval, et la récompense susmentionnée, et les frais d'entretien, sur une spécification présentée aux susdits fonctionnaires de la part de l'autorité de l'autre Etat chargée de l'extradition. Si l'on trouvait cette spécification défectueuse, ce qui toute-fois pourra difficilement avoir lieu, vû

Artikel 12.

Demjenigen, der einen Deserteur, von welcher Truppengattung derselbe auch seyn mag, oder einen reklamirten Militairpflichtigen dergestalt entdeckt, daß er sofort zur Haft gebracht werden kann, wird von Seiten desjenigen der hohen kontrahirenden Theile, an welchen die Auslieferung geschieht, eine Belohnung von Sieben und Zwanzig Gulden Polnisch zugewilligt. Wird mit einem Deserteur zugleich das von ihm mitgenommene Dienstpferd entdeckt, und dem Staate, welchem es gehört, zurückgegeben, so wird diese Belohnung auf Fünf und Bierzig Gulden Polnisch erhöht.

Artikel 13.

Zur Berichtigung dieser Belohnung, so wie der im Artikel 11. bemerkten Unterhaltungskosten, welche in keinem Falle erhöht werden dürfen, werden die hohen kontrahirenden Theile bei den mit dem Auslieferungsgeschäft in den dazu bestimmten Grenzorten beauftragten Beamten eine gewisse Summe Geldes niederlegen lassen, von welcher diese Beamten die vorgedachte Belohnung sowohl als die Unterhaltungskosten sofort bei Uebergabe des Deserteurs oder Militairpflichtigen und des Dienstpferdes, auf den Grund einer Berechnung zu berichtigen haben, welche bei der Auslieferung von der dazu beauftragten jenseitigen Behörde mit zu übergeben ist. Sollte diese Berechnung für unrichtig gehalten werden, was jedoch bei der genauen Festsetzung des Cases der Belohnung und der Unterhaltungskosten nicht leicht wird Statt finden kön-

la détermination précise du taux de la rémunération et des frais d'entretien, elle n'en devra pas moins être soldée et ce ne sera que plus tard qu'une réclamation à ce sujet sera prise en considération; le seul cas excepté où il n'aurait pas été satisfait à la disposition de l'article 9., concernant la restitution simultanée des effets militaires trouvés sur le déserteur ou l'exhibition de l'original du réquisitoire, dans lequel cas il ne sera payé ni récompense ni frais d'entretien.

Article 14.

Les déserteurs et les individus sujets au service militaire ne pouvant contracter des dettes, que l'Etat auquel ils appartiennent eût l'obligation légale d'acquitter, ces dettes ne feront jamais lors de l'extradition un objet de discussion entre les autorités des deux Etats. Si un individu, durant son séjour dans l'Etat qui le délivre, a contracté envers des particuliers des obligations, que son extradition l'empêche de remplir, il ne reste à la partie lésée que de faire valoir ses droits par devant l'autorité compétente de l'Etat auquel appartient son débiteur.

Pareillement si un déserteur, ou un individu sujet au service militaire se trouvait, au moment où il est réclamé, en état d'arrestation pour des engagements qu'il aurait contractés envers des particuliers, l'Etat, auquel

(No 1251.)

nen, so soll dennoch die Zahlung der aufgerechneten Summe erfolgen, und erst später ist eine desfallsige Reklamation zu untersuchen, mit alleiniger Ausnahme des Falles, wo der im Artikel 9. enthaltenen Bestimmung wegen gleichzeitiger Ueberlieferung der bei einem Deserteur gefundenen Militair-Effekten oder Vorzeigung des Original-Requisitionschreibens nicht genügt wäre, indem alsdann weder die Fangeprämie noch die Unterhaltungskosten gezahlt werden.

Artikel 14.

Da weder von Deserteuren noch von ausgetretenen Militairpflichtigen Schulden kontrahirt werden können, die den auf ihre Person Anspruch habenden Staat zu deren Erstattung rechtlich verpflichten, so kann auch die Bezahlung solcher Schulden bei der Auslieferung nie einen Gegenstand der Erörterung zwischen den Behörden beider Staaten bilden. Hat ein solches Individuum während seines Aufenthalts in dem Staate, von welchem es auszuliefern ist, Verbindlichkeiten gegen Privatpersonen übernommen, an deren Erfüllung es durch die Auslieferung verhindert wird, so bleibt dem dadurch verletzten Theile nur übrig, seinen Schuldner bei dessen kompetenter vaterländischen Behörde zur Geltendmachung seiner Rechte in Anspruch zu nehmen.

Eben so befreiet die persönliche Haft, in welcher ein Deserteur oder ausgetretener Militairpflichtiger sich im Augenblicke seiner Reklamation etwa wegen eingegangener Privatverbindlichkeiten befinden sollte, den Staat, an welchen die

P 2

s'adresse la réquisition, ne sera pas pour cela libéré de l'obligation de le délivrer sans retard.

Article 15.

Ceux qui dans le pays de l'un des deux Souverains commettent un délit criminel, ou qui sont accusés ou prévenus d'en avoir commis un, et qui ensuite prennent la fuite et se rendent dans le pays de l'autre Souverain, seront restitués de part et d'autre à la première réquisition, laquelle aura lieu de la manière indiquée ci-dessous à l'article 16.

L'état ou la condition du coupable, accusé ou prévenu, ne changera rien à cette disposition, et il sera restitué de quel état ou de quelle condition qu'il soit, noble, habitant d'une ville ou de la campagne, libre, serf, militaire, ou civil.

Mais si le dit criminel ou prévenu est sujet du Souverain dans le pays duquel il s'est rendu par sa fuite, après avoir commis un délit criminel dans le pays de l'autre Souverain, sa restitution n'aura pas lieu, mais le Souverain dont il est sujet fera administrer contre lui bonne et prompte justice. Si cependant un individu quelconque a été arrêté dans le pays où il a commis un délit criminel ou un excès quelconque, et ce pour avoir commis le dit délit criminel ou excès, le Souverain du pays où l'arrestation s'est faite, fera administrer justice contre lui et lui fera infliger la peine qu'il a

Reklamation gerichtet ist, keinesweges von der Verpflichtung zur sofortigen Auslieferung des reklamirten Individuums.

Artikel 15.

Diejenigen, welche in den Staaten eines der beiden Souverains ein Kriminalverbrechen begehen, oder eines solchen angeschuldigt oder verdächtig sind, und darauf entfliehen und in das Gebiet des andern Souverains sich begeben, werden gegenseitig und auf die erste Requisition, welche auf die unten im Artikel 16. bezeichnete Art erfolgen muß, ausgeliefert.

Der Stand oder die bürgerlichen Verhältnisse des Verbrechers, Angeschuldigten oder Verdächtigen, machen hierin keinen Unterschied, und selbiger wird ausgeliefert, wes Standes er auch sey, Edelmann, Stadt- oder Landbewohner, ein Freier oder Leibeigener, ein Soldat oder vom Civilstande.

Ist aber der erwähnte Verbrecher oder der Angeschuldigte ein Unterthan desjenigen Souverains, in dessen Land er geflüchtet ist, nachdem er in dem Lande des andern Souverains ein Verbrechen begangen hat, so findet die Auslieferung nicht Statt, sondern der Souverain, dessen Unterthan er ist, wird denselben sofort zur Untersuchung und Strafe ziehen lassen. Sobald jedoch ein Individuum in dem Lande, wo dasselbe ein Kriminal-Verbrechen oder irgend ein Vergehen sich hat zu Schulden kommen lassen, deshalb verhaftet worden ist, so kann der Souverain des Landes, in welchem die Verhaftung erfolgt ist, denselben zur Untersuchung

encourue, quand même un tel individu serait sujet de l'autre Souverain.

Article 16.

Dans les cas prévus par l'article précédent, le Tribunal supérieur de la province où le criminel doit être, ou a été, soumis à une information et où il subira sa peine, fera la réquisition nécessaire à cet égard, laquelle sera adressée au Tribunal supérieur de la province, où le criminel sera présumé avoir cherché un asile.

Si toutefois il ne s'agissait d'abord que de découvrir un individu et de s'assurer de sa personne par la voie de la police, les réquisitions à cet effet pourront être réciproquement adressées aux autorités provinciales de police des Hautes Parties contractantes.

Mais dans tous les cas où il est question de l'extradition effective d'un criminel, le réquisitoire émané à son égard devra entrer dans le détail des circonstances du crime, afin que l'on puisse se convaincre que le délit, dont le criminel est accusé, est tel, que suivant les lois de l'Etat même auquel s'adresse la réclamation, le coupable se trouverait aussi soumis à une enquête criminelle. Quand ces conditions seront remplies et que, par suite de l'interrogatoire qu'on fera subir au prévenu, l'identité de sa personne aura été reconnue, il devra être livré. A cet effet il sera escorté jusqu'à la frontière et remis, contre le remboursement

ziehen und die verwirkte Strafe vollstrecken lassen, wenn auch dieses Individuum ein Unterthan des andern Landesherrn wäre.

Artikel 16.

In den im vorhergehenden Artikel bezeichneten Fällen erfolgt die Requisition von Seiten der obersten Justizbehörde derjenigen Provinz, in welcher der Verbrecher zur Untersuchung und Bestrafung gezogen werden soll, oder bereits gezogen ist, und wird an die oberste Justizbehörde derjenigen Provinz gerichtet, in welcher derselbe muthmaßlich einen Zufluchtsort gesucht hat.

Sollte es jedoch zunächst darauf ankommen, ein Individuum zu ermitteln und in polizeilichem Wege dessen Sicherstellung bewirkt zu sehen, so können die hierauf sich beziehenden Requisitionen auch von den Provinzial-Polizeibehörden der hohen kontrahirenden Theile an einander gerichtet werden.

In allen Fällen aber, wo es sich um die wirkliche Auslieferung eines Verbrechers handelt, muß das dieserhalb erlassene Requisitions-Schreiben die näheren Umstände hinsichtlich des begangenen Verbrechens enthalten, damit man sich davon überzeugen könne, daß die dem Verbrecher zur Last gelegte Handlung solcher Art sey, daß sie auch nach den Gesetzen des requirirt werdenden Staats eine Kriminal-Untersuchung gegen ihn nach sich ziehen würde. Ist diesen Bedingungen genügt und durch Vernehmung des Angeschuldigten die Identität seiner Person gehörig festgestellt worden, so geschieht dessen Auslieferung und zwar in der Art, daß der Verbrecher unter Be-

des frais, aux autorités compétentes de la partie requérante.

deckung bis an die Grenze gebracht und den betreffenden Behörden des requirirenden Gouvernements gegen Erstattung der Kosten ausgeliefert wird.

Article 17.

A compter du jour de l'arrestation d'un criminel qui est poursuivi, il sera payé quinze gros de Pologne par jour pour son entretien, et vingt-deux et un demi gros de Pologne par jour pour frais de détention.

Artikel 17.

Von dem Tage der Verhaftung eines verfolgten Verbrechers an, werden für dessen Unterhalt täglich funfzehn Groschen Polnisch und an Aufbewahrungskosten zwei und zwanzig und einen halben Groschen Polnisch täglich bezahlt.

Article 18.

Ni les déserteurs, ni les individus sujets au service militaire, ni les criminels ne pourront, de la part du Souverain qui les réclame, être poursuivis dans le pays de l'autre Souverain, soit par quelque acte de violence ou d'autorité propre, soit clandestinement. Il est en conséquence défendu qu'un détachement militaire ou civil, quel qu'il soit, ou quelque émissaire secret, passe dans ce but la frontière des deux Etats.

Artikel 18.

Si de la part de la puissance réclamante la poursuite d'un ou de plusieurs déserteurs, d'individus sujets au service militaire, ou de criminels qui se sont sauvés, a été ordonnée au moyen d'un détachement militaire ou civil, ou de toute autre manière, cette poursuite ne devra s'étendre que jusqu'à la frontière qui sépare les deux Etats. C'est à ce point qu'il faut que le détachement s'arrête et un seul homme passera la frontière. Celui-ci s'abstiendra de tout acte de violence ou d'autorité privée et s'adressera à l'au-

Weder Deserteure, noch Militairpflichtige, noch Verbrecher, können von Seiten des reklamirenden Souverains auf gewaltsame, eigenmächtige oder heimliche Weise in den Staaten des andern Souverains verfolgt werden. Es ist daher untersagt, daß zu diesem Zwecke irgend ein Militair- oder Civilkommando, oder geheimer Abgeordneter die Grenze beider Staaten überschreite. Ist von Seiten der reklamirenden Macht die Verfolgung eines oder mehrerer Deserteure, oder Militairpflichtiger, oder geflüchteter Verbrecher mittelst eines Militair- oder Civilkommando's, oder auf andere Art verfügt worden, so darf sich diese Verfolgung nicht weiter als bis zur Grenze, welche beide Staaten von einander trennt, erstrecken. Hier muß das Kommando Halt machen, und nur ein Mann darf die Grenze überschreiten. Dieser muß sich, bei Enthaltung jeder Ausübung von Gewalt oder Eigenmacht, unter Vorzeigung des Requisitions-Schreibens seiner Vorgesetzten, an die kompetente Militair- oder Civilbehörde wenden und auf die Auslie-

torité militaire ou civile compétente pour lui faire la demande de l'extradition, en lui exhibant les lettres réquisitoires de ses supérieurs. Ce délégué sera reçu avec les égards, que les deux Gouvernemens se doivent mutuellement, et l'on procédera ensuite conformément aux termes de la présente Convention.

Article 19.

Tout individu arrêté dans le pays même où il aura commis une violation de territoire, sera traduit devant le Tribunal le plus proche de ce pays, chargé de l'information des délits militaires.

Le dit Tribunal examinera le fait, entendra les témoins et amènera les actes au point que la sentence puisse être prononcée. Ces actes seront transmis ensuite au général en chef des troupes dont dépend le coupable, aux fins de faire prononcer la sentence conformément aux lois de chaque pays. La sentence sera communiquée au Tribunal chargé de l'information, qui la publiera au prévenu, retenu par lui aux arrêts jusqu'à cette époque. Selon la teneur de cette sentence le prévenu sera de suite mis en liberté ou délivré à l'autorité de l'autre Etat la plus voisine, pour lui faire subir la peine infligée.

L'information du procès aura lieu sans interruption et devra être accélérée le plus que possible. Si le Tribunal chargé de prononcer la sentence, demande auparavant des éclair-

ferung antragen. Ein solcher Abgeordneter wird mit denjenigen Rücksichten, welche beide Gouvernements sich gegenseitig schuldig sind, empfangen werden, und das weitere Verfahren erfolgt sodann nach der Vorschrift des gegenwärtigen Vertrages.

Artikel 19.

Jedes in dem Lande, wo es sich eine Gebietsverletzung hat zu Schulden kommen lassen, ergriffene Individuum, wird vor das nächste, mit der Untersuchung von Militärvergehen beauftragte Gericht dieses Landes gestellt werden.

Dieses Gericht hat die Thatsache aufzuklären, die Zeugen abzuhören und die Akten bis zu dem Punkte zu führen, wo das Urtheil gesprochen werden kann. Die Akten werden hiernächst an den Oberbefehlshaber derjenigen Truppen, zu welchen der Schuldige gehört, eingesandt, damit das Urtheil nach den Gesetzen eines jeden Landes erfolge. Das Urtheil wird dem mit der Untersuchung beauftragten Gerichte zur Publikation an den bis dahin von demselben in Arrest gehaltenen Angeklagten zugestellt. Je nachdem die Sentenz lautet, wird der letztere sofort in Freiheit gesetzt, oder, zur Abbüßung der ihm zuerkannten Strafe, der nächsten jenseitigen Behörde überliefert.

Die Untersuchung soll ohne Unterbrechung geführt und möglichst beschleunigt werden. Begehrt das Gericht, welches das Urtheil zu sprechen hat, zuvor noch anderweite Aufklärungen, so sollen

cissemens ultérieurs, ces éclaircissemens seront fournis à la réquisition du dit Tribunal par l'autorité chargée de l'information du délit.

S'il s'élève des doutes sur cette violation de territoire, ou sur les circonstances particulières du fait, il sera établi une Commission mixte, présidée par les Commissaires de la partie lésée. Aussitôt que les décisions portées par cette Commission, appelée seulement à déclarer si la violation de territoire a eu lieu ou non, auront été confirmées par les deux Souverains, la punition du coupable aura lieu aussi promptement que possible selon les lois et par le ministère des autorités du Gouvernement dont il se trouvera être sujet.

Article 20.

Il est défendu aux autorités et sujets des Hautes Parties contractantes de récèler un déserteur, un individu soumis au service militaire et déjà réclamé, ou un criminel propre à être livré, ou de les aider à se rendre dans d'autres contrées plus éloignées, afin de les soustraire par là à l'extradition.

Les Gouvernemens respectifs procèderont d'après les lois du pays contre les personnes qui commettraient un délit de cette nature, et les autorités des deux Etats se donneront mutuellement, pour leur propre satisfaction, des renseignemens sur la manière dont les contrevenans auront été recherchés et punis.

ihm selbige, auf seine desfallsige Requisition, durch die Untersuchungsbehörde mitgetheilt werden.

Wenn Zweifel über die Gebietsverletzung oder deren besonderen Umstände entstehen, so wird eine gemischte Kommission niedergesetzt, in welcher die Kommissarien des verletzten Theils den Vorsitz führen. Sobald die Entscheidungen dieser Kommission, welche lediglich über die erfolgte oder nicht erfolgte Gebietsverletzung zu urtheilen hat, die Bestätigung der beiderseitigen Souveraine erhalten haben, so soll die Bestrafung des Schuldigen möglichst schnell nach den Gesetzen und auf Verfügung der Behörden desjenigen Gouvernements Statt finden, dessen Unterthan derselbe ist.

Artikel 20.

Beide hohe kontrahirende Theile verbieten ihren Behörden oder Unterthanen, einen Deserteur, bereits reklimirten Militairpflichtigen, oder zur Auslieferung geeigneten Verbrecher zu verbergen, oder demselben nach anderen entfernten Gegenden fortzuhelfen, um ihn auf diese Weise der Auslieferung zu entziehen.

Wider diejenigen, welche sich eines Vergehens dieser Art schuldig machen, werden die beiderseitigen Gouvernemens, nach Maafgabe ihrer respektiven Landesgesetze, verfahren, und die Behörden beider Staaten werden einander zu ihrer Genugthuung Kenntniß davon geben, daß und auf welche Weise die Kontravenienten zur Verantwortung und Strafe gezogen worden sind.

Article 21.

Il sera rigoureusement défendu aux sujets des Hautes Parties contractantes d'acheter, de quelque individu que ce soit, ne fut-il pas encore reconnu pour déserteur, ou réclamé comme tel, des effets qui portent indubitablement le caractère d'une propriété de l'Etat.

Ils seront avertis surtout de ne pas acheter le cheval, qu'un déserteur aura emmené avec lui. Il leur sera de plus sévèrement enjoint de se donner de garde de faire l'achat d'objets, qu'un criminel a emportés en se sauvant et dont il est possesseur illégitime. Les deux Gouvernemens emploieront tous les moyens que leur offrent les lois du pays pour faire gratuitement rentrer l'un l'autre en possession de ces objets, ainsi que des effets militaires sus-mentionnés.

Article 22.

Si l'extradition d'un déserteur, d'un individu sujet au service militaire ou d'un criminel de la catégorie plus haut mentionnée, n'a pas été faite dans un cas, où, d'après cette Convention elle aurait dû avoir lieu, et que le dit individu par une nouvelle fuite retourne dans le pays auquel il aurait dû être délivré, le Souverain de ce pays ne sera pas tenu de le rendre.

Article 23.

Aucun individu tombant à charge à l'un des deux Etats, lors même qu'il

Fahrgang 1830. — (No. 1251.)

Artikel 21.

Die hohen kontrahirenden Theile werden ihren respektiven Eingeseffenen auf das strengste untersagen, von irgend einem Individuo, auch wenn dasselbe als Deserteur noch nicht erkannt oder reklamirt seyn sollte, Effekten anzukaufen, welche den Charakter von Staatséigenthum unverkennbar an sich tragen, und sollen dieselben ganz besonders vor dem Ankauf des von einem Deserteur mitgebrachten Dienstpferdes gewarnt werden. Eine nicht minder ernste Warnung wollen beide hohe kontrahirenden Theile hinsichts des fahrlässigen Ankaufs der von einem flüchtig gewordenen Verbrecher mitgebrachten, widerrechtlich von ihm besessenen Sachen an ihre respektiven Unterthanen ergehen lassen. Sie werden alle Ihnen durch die Landesgesetze zu Gebot stehenden Mittel anwenden, um sich gegenseitig zur unentgeltlichen Wiedererlangung dieser Gegenstände, so wie der obgedachten Militair-Effekten, behülflich zu seyn.

Artikel 22.

Wenn die Auslieferung eines Deserteurs, Militairpflichtigen oder Verbrechers der oben bezeichneten Art in einem solchen Falle nicht erfolgt ist, wo sie nach dieser Konvention hätte erfolgen sollen, und ein dergleichen Individuum durch Flucht wieder in das Land zurückkehrt, dem dasselbe hätte ausgeliefert werden sollen, so ist der Souverain dieses Landes nicht verpflichtet, ein solches Individuum wieder herauszugeben.

Artikel 23.

Kein, dem einen Staate zur Last fallendes Individuum soll, auch wenn sel-

n'y serait pas né ou domicilié suivant les lois du pays, ne pourra être transféré dans l'autre Etat sans le consentement préalable et exprès de ce dernier, même dans le cas où cet individu ou ses parens y seraient nés, ou qu'il eut existé précédemment entre lui et cet Etat des rapports de sujétion. Si donc l'un des deux Etats avait l'intention de transférer dans l'autre un individu qui lui serait à charge, les autorités provinciales de ce dernier Etat les plus proches devront auparavant s'être déclarées prêtes à le recevoir. Sans un concert préalable à cet égard, les autorités frontières n'auront ni le droit, ni l'obligation de recevoir un pareil individu.

Ce concert toutefois ne sera pas nécessaire lorsque l'un des deux Etats jugera à propos de faire sortir de son territoire un individu, muni de la part de l'autre Etat d'un passeport, expédié pour un temps déterminé; bien plus, les Hautes Parties contractantes s'engagent à le recevoir sans difficulté non seulement jusqu'à l'expiration du terme fixé dans le passeport, mais encore si ce passeport n'a pas été renouvelé ou prolongé pendant la moitié de sa durée primitive, pourvu que cette durée ne dépasse pas le terme de six mois. Mais si les deux parties s'accordent sur la réception d'un individu, l'Etat qui veut s'en défaire doit à ses propres frais le faire conduire à la frontière de son territoire. Si toutefois le Gouvernement de Russie ou

biges erweislich in diesem Staate weder seinen Geburtsort noch ein Wohnsitzrecht nach den gesetzlichen Bestimmungen desselben anzusprechen haben möchte, dem andern Staate ohne dessen vorherige ausdrückliche Zustimmung zugewiesen werden, selbst wenn ein solches Individuum oder dessen Aeltern in dem andern Staate geboren wären, oder demselben in staatsbürgerlicher Beziehung früher angehört hätten. Beabsichtigt daher der eine Staat die Ausweisung eines ihm lästigen Individuums in den andern Staat, so müssen sich zuvor die zunächst liegenden Provinzial-Behörden dieses letztern zu dessen Annahme bereit erklärt haben. Die Grenzbehörden sind zu einer Annahme desselben ohne eine dergleichen vorhergegangene Vereinigung weder ermächtigt noch verpflichtet.

Nur in dem Falle bedarf es derselben nicht, wo der eine der beiden Staaten die Ausweisung eines von dem andern Staate mit einem vorschriftsmäßigen, auf eine bestimmte Zeit lautenden, Reisepasse versehenen Individuums anzuordnen für gut findet; vielmehr verpflichten sich die hohen kontrahirenden Theile, die Wiederaufnahme eines solchen nicht nur bis zum Ablaufe des Passes, sondern auch falls derselbe nicht erneuert oder verlängert worden seyn sollte, demnächst noch bis zur Hälfte der Dauer seiner ursprünglichen Gültigkeit, insofern diese die Frist von sechs Monaten nicht übersteigt, unweigerlich eintreten zu lassen. Erfolgt dagegen eine Verständigung über die Annahme eines Individuums, so hat der ausweisende Staat das auszuweisende Individuum auf seine Kosten bis zur Grenze seines Landes zu

celui de Pologne voulait se défaire d'un individu, dont le transport dans sa patrie ne pourrait être effectué qu'à travers le territoire Prussien, le Gouvernement de Prusse ne refusera jamais son consentement à l'exécution d'un pareil transport, pourvu que, lors de l'extradition de cet individu aux autorités frontières Prussiennes, il leur soit remis en même tems :

- 1) une déclaration certifiée du Gouvernement auquel appartient cet individu, portant son consentement à le recevoir;
- 2) le montant complet des frais de transport et d'entretien de l'individu en question, pour toute la route jusque dans sa patrie.

Si ces deux conditions ne sont pas complètement remplies, le Gouvernement Prussien, vû les conventions qui existent à cet égard entre lui et d'autres Etats, ne pourra pas se prêter à recevoir un individu qui devra être adressé à un Etat tiers.

Article 24.

La durée de la présente Convention, dont toutes les dispositions sont également applicables au royaume de Pologne, est fixée à douze années.

Article 25.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échan-

(No. 1251.)

befördern. Wenn indessen die Kaiserlich-Russische oder die Königlich-Polnische Regierung in den Fall kommen sollte, sich eines Individuums entledigen zu wollen, dessen Transportirung in seine Heimath nicht füglich anders, als durch das Preussische Gebiet geschehen könnte, so wird die Königlich-Preussische Regierung ihre Einwilligung hierzu nie versagen, wenn, bei Ueberlieferung des Auszuweisenden an die Preussischen Grenzbehörden, diesen zugleich

- 1) eine bescheinigte Annahme = Erklärung derjenigen Landesregierung, welcher der Auszuweisende angehört, und
- 2) der vollständige Betrag der Transport- und Unterhaltungskosten des Auszuweisenden für den ganzen Weg bis in seine Heimath, übergeben wird.

Ohne die vollständige Erfüllung der beiden vorstehenden Bedingungen kann sich die Königlich-Preussische Regierung bei den zwischen ihr und andern Staaten in dieser Beziehung bestehenden vertragsmäßigen Vereinbarungen zur Uebernahme irgend eines, einem dritten Staate zuzuweisenden, Individuums nicht verstehen.

Artikel 24.

Die Dauer der gegenwärtigen Konvention, deren sämtliche Bestimmungen gleichmäßig auf das Königreich Polen Anwendung finden, ist auf zwölf Jahre festgesetzt.

Artikel 25.

Die gegenwärtige Konvention wird ratifizirt werden, und die betreffenden

gées à Berlin dans l'espace de six semaines ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi, nous, les Plénipotentiaires respectifs, l'avons signée et y avons apposé le sceau de nos armes.

Fait à Berlin le dix-sept (vingt-neuf) Mars de l'an de grâce Mil-huit-cent-trente.

(L.S.) Le Comte de *Bernstorff*.

(L.S.) Le Comte d'*Alopeus*.

Ratifikations-Instrumente sollen in Berlin binnen sechs Wochen, oder noch früher, wenn es thunlich ist, ausgewechselt werden.

Zur Beglaubigung dessen haben wir, die beiderseitigen Bevollmächtigten, solche unterzeichnet und mit unserem Siegel versehen.

Geschehen zu Berlin, den siebenzehnten (neun und zwanzigsten) März, in Jahre des Herrn Eintausend Achthundert und Dreißig.

(L. S.) Graf v. *Bernstorff*.

(L. S.) Graf v. *Alopeus*.

Die vorstehende Kartellkonvention ist von Seiner Majestät dem Könige am 8ten April 1830, und von Seiner Majestät dem Kaiser von Rußland am 19ten April (a. St.) 1830, ratifizirt worden.
